

CAMP D'ETE SUR LE MASSIF DU JAUT DU 31 JUILLET AU 15 AOUT 2004

LES PARTICIPANTS

AZEMAR Romain	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
BIBAL Dominique		Du 7 au 8 août
BIBAL Martine		Du 7 au 8 août
BIBAL Sarah		Du 7 au 8 août
BONNET Christel	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
BOUTONNET Florian	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 12 août
BOUTONNET Sylvain	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
BOYER Christine	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
COBLENCE Jimmy	E.S.T.	Du 31 au 7 août
COBLENCE BONAL Cathy	E.S.T.	Du 31 au 7 août
COBLENCE Théo	E.S.T.	Du 31 au 7 août
COBLENCE Thomas	E.S.T.	Du 31 au 7 août
COMBE Olivier	S.R.S.A.S.R.	Du 9 au 17 août
DALMAYRAC Stéphane	S.S.P.C.V.	Du 31 au 15 août
DELPECH Clémence	S.S.A.C. (Caussade-82)	Du 9 au 17 août
DOAT Joël	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
DOHIN David	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
FARGUES Mélanie	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 12 août
FIRMIN Gilles	S.S.P.C.V.	Du 1 au 4 août
GONIN Samuel	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
HENAUD Gaël	G.S.H.P.	Du 9 au 10 août
KERNEN Ghislaine	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 7 août
LAUR Emmanuelle	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
LOPEZ Pascal	S.S.P.C.V.	Du 10 au 12 août
LOPEZ Julien	S.S.P.C.V.	Du 10 au 12 août
LOPEZ Justine	S.S.P.C.V.	Du 10 au 12 août
LOPEZ Andréa	S.S.P.C.V.	Du 10 au 12 août
MOUYSET Benoît	A.B.I.M.E.S.	Du 31 au 15 août
NESPOULOUS Christian	S.S.P.C.V.	Du 31 au 15 août
NESPOULOUS Josiane	S.S.P.C.V.	Du 3 au 15 août
NESPOULOUS Simon	S.S.P.C.V.	Du 31 au 15 août
NESPOULOUS Paul	S.S.P.C.V.	Du 3 au 15 août
PAPAILHAU Serge	A.S.C.A.	Du 31 au 7 août
ROLFE Valérie	A.S.C.A.	Du 31 au 7 août
TOUSTOU Jean-Philippe	S.C.C. (Comminges-31)	Du 9 au 15 août



Samedi 31 juillet 2004**Beau**

7h00 du matin. Saint Jean Delnous, petit village de l'Aveyron, le J5 s'ébranle en direction de Carmaux, kilométrage approximatif 202 000 km. Vers 7h36, l'effet de l'arrivée en trombe au local d'ABIMES se dissipant, nous commençons simultanément un petit déjeuner, qui le chargement du matériel.

Le convoi prend le départ de Carmaux vers 8h21 en direction des Pyrénées, rejoint en cours de route par Jimmy. Le traditionnel déjeuner de Bénéjacq, sans être vraiment expédié, est mené rondement, avant que le groupe ne se distribue les tâches : plein de carburant, d'eau, commande du pain, nettoyage de la cabane de l'Escalac.

A 15h30 l'installation est terminée, et nous nous mettons en quête d'une occupation pour terminer cet après-midi : Nestor et Steph observent de près la perte à 100 m au S-E de la cabane et considèrent qu'un travail de désobstruction est envisageable et peut constituer un objectif d'appoint ; Sylvain fait visiter la zone en panorama commenté depuis le col de Jaut ; et les autres préparent la journée de dimanche : RDV à 10h00 avec le maire de Castet d'une part, et portage du matériel au C8 puis équipement des puits d'entrée d'autre part.

**Dimanche 1er août 2004****Beau**

o *Joël, Sylvain*

Descente à Castet pour rencontrer le maire avec qui nous avons RDV à 10h00. Nous lui remettons le compte-rendu 2003 complété comme il le souhaitait, et voilà. Tout va bien, il nous remet la clé du robinet d'eau de la mairie et nous invite à aller voir de sa part Jean-François LAURANS, qui nous ouvrira et nous fera visiter le captage de la source des Fées. En tout et pour tout, l'entretien aura duré cinq minutes.

Remplissage des bidons d'eau et récupération du pain à Louvie, dans la foulée.

A 11h00 nous sommes de retour aux Escalacs.

Essai CB et radio, ainsi que préparation des sacs en vue du portage vers le C8, pour rejoindre la troupe. Ça passe 5/5 avec les petites radios, mais avec la CB, ils reçoivent 5/5 au C8 mais n'arrivent pas à émettre : sûrement un problème de matériel.

Départ des Escalacs vers le C8 à 12h30 avec des pièces de rechange pour la CB. Arrivée au C8 à 13h10, repas, puis bricolage de la CB : à priori il s'agit d'un problème de fil d'antenne, trop long. On renouvellera les essais demain.

o *Steph, Chris, Kinou, Gilles, Simon, Florian, Mélanie, Serge, Ghislaine, Valérie, Cathy, Thomas, Théo, David, L'Indien, Nestor, Jimmy* TPSZ : 7h00

Portage du matériel au C8.

Le matériel concerné est l'équipement des puits d'entrée, le complément du bivouac, la désobstruction, quelques matos perso... A cet effet, tout le monde se répartit le matériel, sauf David. Le portage dure une heure, ni plus, ni moins. Dès l'arrivée au C8, et les stigmates de l'écobuage involontaire constatés (!), nous installons la bâche, puis la tente du camp d'altitude. Tout est prêt. Après le repas sous la bâche, où le courant d'air exhalé par les éboulis est toujours aussi frais (et agréable), nous nous mettons en route, les sacs allégés de tout le matériel, sauf David.

Pendant le trajet du retour, L'Indien, Sylvain et Joël partent repérer le gouffre Argel que Jean-François GODARD nous avait enseigné en 2002. Une bonne chose de faite : nous pourrions désormais le considérer comme un objectif réaliste (topo, et pourquoi pas de plus amples explorations).

o *Jimmy, Nestor*

TPST : 1h30

Rééquipement de la ligne téléphonique jusqu'à - 20 m, brûlée en 2003 par l'incendie du Mail.

Cette exploration n'est sûrement pas à noter dans les annales de spéléologie du Jaut, par contre il faut peut-être noter que Nestor et Jimmy sont redescendus sous terre ensemble, exploration du duo qui n'avait pas eu lieu depuis au moins 15 ans. Nestor a remarqué que Jimmy est toujours aussi personnel pour ses affaires : "il n'a pas voulu me prêter son couteau" rapportera plus tard Nestor. Le couteau de Jimmy est tout à fait banal, mais c'est le sien !! Le pauvre Nestor a été obligé de dénuder les fils téléphoniques par ses propres moyens, avec les dents. Aujourd'hui on peut donc saluer la performance d'un spéléologue aguerri.



Portage du matériel à partir du col du Jaout.

o *Benoît*

TPST : 2h00

Équipement des puits d'entrée (P17 et P5) et remise en place de la corde du P44, qui avait été lovée en tête du puits en 2003.

Lundi 2 août 2004

Beau, puis orage, variable

Coordonnées			
Gouffre	X	Y	Z (m)
ARGEL (A2)	43° 2,34' 5"	000° 20,01' 3"	1536

A 15h30 nous assistons à l'arrivée de Romain, Manue et Samuel.

o *Sylvain, Simon, Mélanie, Florian, Gilles*

TPST 1h30

Équipement d'Argel jusqu'au P75. Les spits sont pourris : il faut ré-équiper.

o *Nestor, Jimmy*

Départ de la cabane à 9h00 pour bivouac dans le C8 (voir récit journée suivante).

o *Steph, Benoît, David*

TPST : 12h00

Descente dans le C8 pour le portage du matériel de bivouac, ainsi que l'équipement de la ligne téléphonique entre l'alvéole (- 217 m) et la désobstruction. Nous installons trois généphones dans le C8 : fond du P41 (- 200 m), bivouac (- 320 m) et désobstruction (- 340 m).

o Sylvain, Romain, Manue, Christel, Gilles

A 17h00, départ vers le C8 pour le bivouac de surface. Armé de sa tronçonneuse, Gilles aura raison des arbres morts qui gênent le passage sur le chemin du col de Jaut au vallon de Couscouilla.

o Serge, Ghislaine, Valérie

Serge et Ghislaine vont initier Valérie à la spéléologie verticale dans le gouffre Crambots N°3. On est sur la corde jusqu'à - 55 m, dans trois puits (18, 10 et 8 m), les deux derniers "parpinang" beaucoup. Il y a un peu de courant d'air au fond.

L'initiation s'est bien passée, malgré un orage juste avant de rentrer dans le gouffre. Serge équipe (beaucoup d'AN) et Ghislaine déséquipe.

Beaucoup d'émotions et de fatigue inutile dans cette première. Espérons que la seconde soit plus efficace.

Mardi 3 août 2004

Pluie, brouillard

o Joël, Steph

Nous avons rendez-vous avec Monsieur SEGURET de la Société Béarnaise d'Eau Potable (SOBEP) afin d'établir un contact préalable à tous travaux de coloration sur le massif du Jaut. La SOBEP exploite la source de Béon, et a effectué les travaux de captage de la source des Fées pour le compte de la commune de Castet.

M. SEGURET est tout à fait favorable à nos travaux, pour autant que la coloration éventuelle ne soit pas visible à l'œil. Nous envisageons de toute façon de limiter l'injection à 2 kg de fluorescéine. Une rencontre doit avoir lieu en septembre 2004 entre la SOBEP et le président du syndicat des eaux, à l'occasion de laquelle l'autorisation de coloration sera discutée. La SOBEP est prête à nous confier une clé du captage pendant la durée de notre camp. Un échange de courrier doit avoir lieu pour préciser tout cela.

o Serge, Ghislaine

TPST : 5h00

Descente dans le C8 jusqu'à - 200 m pour changer la corde du dernier jet du P41, qui est trop courte, ainsi qu'un mousqueton de déviateur grippé, sur la même portion. Ensuite nous ré-équiperons un peu la tête du second P20 (- 130 m), puis ressortons. Le retour au véhicule se fera sous un orage.

o Christel

Vacation radio et généphone à l'entrée du C8, depuis le départ de l'équipe Sylvain, Romain et Manue, jusqu'au retour de l'équipe Nestor et Jimmy qui donne une leçon à tous les jeunes en remontant de - 320 m en 2h30 (leur remontée ayant été freinée par Serge et Ghislaine)



Jimmy.



Nestor

o Jimmy, Nestor

TPST : 30h00

Timing de l'exploration.

- 10h30 : Descente dans le gouffre, équipement du P41, remise en place des cordes entre le puits de la Strate et le puits de la Lucarne.
- 12h30 : Arrivée au bivouac.
- 13h00 : Nous sommes au fond. Casse-croûte.
- 14h00 : Début de la désobstruction.
- 21h00 : Fin de la désobstruction, nous remontons au bivouac.
- 23h00 : Repos. Bonne nuit dans les duvets.
- 07h15 : Réveil, petit déjeuner.
- 08h15 : Reprise de la désobstruction.
- 12h30 : Arrivée de Sylvain au fond.
- 13h00 : Fin de la désobstruction pour notre équipe, nous remontons au bivouac pour un petit repas. Arrivée de Romain et Manue, complément de l'équipe de Sylvain.
- 14h20 : Départ du bivouac pour rejoindre la surface. Dans les puits à - 150 m nous rencontrons Serge et Ghislaine qui ré-équipent le P20.
- 17h00 : Sortie de l'équipe.

La désobstruction.

De plus en plus contraignantes à cause de la longueur du boyau, les allées et venues dans la galerie sont harassantes à la longue, surtout pour le transport du matériel et l'évacuation des déblais. La solution à terme sera de constituer des équipes de trois personnes.



La vie au bivouac.

Le système fait ses preuves. Dans un confort qui est toutefois relatif, surtout à cause de l'humidité qui règne sur les bâches de couchage, la nuit passée en repos permet d'être plus efficace au travail de désobstruction, et la remontée en est beaucoup plus agréable.

Le point chaud.

Malgré le côté exigu de l'endroit, il est très apprécié pour les moments de repos. Les flammes des lampes à acétylène permettent un bon réchauffement et une baisse de l'hygrométrie, ce qui rend le séjour "confortable".

Le matériel à emporter pour le bivouac.

- Une sous-combinaison sèche est agréable à mettre après l'exploration et permet de dormir au sec.
- Une paire de chaussettes en laine et un bonnet.
- De la nourriture riche et abondante (plat chaud).
- Des couverts.

L'avancée de la désobstruction.

Notre équipe est restée présente 12 heures à la désobstruction avec un rythme assez soutenu. L'avancée a été de 2 mètres environ.

Le boyau désobstrué atteint maintenant près de 6 mètres, l'étranglement à désobstruer est visible sur environ 5 mètres. La résonance de la partie inconnue est importante, ce qui laisse espérer un vide important (mais restons prudent). Un bruit de cascadelles est perceptible, peut-être un affluent... l'eau qui se perd à - 260 m dans le P17 arrosé rejoindrait à nouveau le réseau principal ???

La descente vers le véhicule se fait par le Pas de Louste vers 18h00. Christel nous accompagne.

- o Sylvain, Romain, Manue

Bivouac au C8 (voir récit journée suivante).

Mercredi 4 août 2004**Pluie, pluie**

- o Mélanie, Flo

TPSZ : 7h30

Vacation radio à l'entrée du C8.

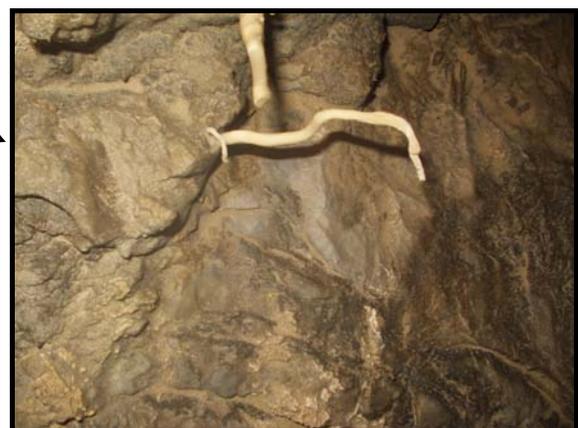
- o Sylvain, Romain, Manue

TPST : 31h00

Bivouac au C8.

Descente le mardi 3 août au matin après une nuit passée à la bâche en vacation radio, avec Christel, qui assurera le relais quand nous entrerons sous terre.

Départ dans le C8 à 10h30 : descente tranquille jusqu'au bivouac. Sylvain rejoint Jimmy et Nestor à la désob vers 12h30 et commence à percer pour la première cassée vers 13 heures, en attendant l'arrivée de Romain et Manue qui descendent un peu plus lentement (à cause de Manue qui est encore un peu débutante). Vers 13h30 l'équipe complète est à la désob : petit repas très frugal et premier inventaire du bidon étanche... et voilà, le pain et le café de Sylvain sont restés à la surface. Tant pis ça fera... Les choses sérieuses démarrent. Déblaiement de la première cassée, le travail est pénible et long. La longueur du tunnel commence à poser quelques problèmes pour l'évacuation des gravats. Maintenant il faut bien compter 1h30 de boulot d'évacuation entre chaque désobstruction à trois personnes. Le stockage commence aussi à poser des problèmes.



Diverticule.

Etranglement avant le méandre terminal -350 m.

Le travail de désobstruction va durer jusqu'à 22h00 mais en tout nous ne ferons que quatre cassées. Le chantier a avancé d'environ deux mètres, le tunnel mesure environ 7 à 8 mètres, mais devant il n'y a toujours rien de bien motivant.

Le méandre se poursuit toujours aussi étroit et ne laisse entrevoir aucun élargissement. A priori il reste pas mal de boulot. Vers 21 heures nous avons constaté une légère augmentation du débit de l'eau à la désob, mais rien de bien inquiétant, il reste de la marge.

A 22h30 nous remontons au bivouac, le confort est précaire mais bon... on est au chaud. Repas et petit café. Minuit, après un petit pipi dans la bouteille jaune (belle performance de Manue), tout le monde grimpe au lit. La nuit se passe bien, le bivouac est confortable et relativement chaud.

Réveil à 9h00. Nous entendons immédiatement un bruit sourd qui nous indique que le débit a bien augmenté au niveau de la désob mais bon... toujours pas de panique. Petit déjeuner, rangement du point chaud et préparation des kits pour la remontée. A 10h30 tout le monde est prêt et nous attaquons la remontée.

Sylvain part en premier, et arrivé à deux mètres de la tête du puits, constate un courant d'air inhabituel à cet endroit, et surtout un bruit sourd venant du P36 : il semblerait qu'il y ait beaucoup d'eau par rapport à d'habitude. Effectivement le puits est en charge. Une cascade dévale de la lucarne et du plafond et balance des embruns jusqu'à la sortie du puits du bivouac ; impressionnant et inquiétant pour la remontée. On est trempé jusqu'aux os et on est pas encore sur la corde.



Sylvain remonte le P36 pour aller voir ce que ça donne au-dessus. Ça arrose sévère. L'eau qui arrive en haut du puits et la méconnaissance du trou en charge nous font prendre la décision de redescendre au bivouac et de patienter en attendant que ça se calme et qu'une équipe puisse descendre pour voir si ça passe dans les autres puits. A 11h00 nous sommes de retour au bivouac et nous prévenons la surface par généphone.

L'Indien et David qui devaient descendre au bivouac nous remplacer vont partir pour observer la situation dans les puits jusqu'à la Strate et nous tenir informés par généphone. A partir de là nous nous mettons en attente dans le point chaud Manue est beaucoup plus silencieuse qu'à l'accoutumée, bizarre !

Vers 13h00 L'Indien et David nous appellent de - 200 m. Ça mouille bien dans le P44, le premier P20 et le P41, mais ça passe. Ils poursuivent jusqu'à la strate et nous informent dès que possible.

A 14h00 nous entendons L'Indien gueuler en haut du P36. C'est bon, ça passe. On s'équipe vite et on y va. Départ vers 14h15. L'Indien est descendu au bivouac, David est en haut du P36, ça passe mais ça douche, surtout dans le puits de la Strate. Dans le P36 on constate que le débit a quasiment diminué de moitié, ça va bien mieux. L'attente n'aura duré que trois heures : on s'en sort bien car vu la douche qu'on prend dans le puits de la Strate on se dit qu'il aurait été impossible à remonter trois heures plus tôt. On a bien fait de revenir au point chaud.

La suite de la remontée se fait sans encombre. Ça mouille, on a froid, mais ça se passe bien. L'Indien et David sortent à 16h30, nous les suivons une heure derrière, et tout le monde est dehors à 17h30, bien content de trouver des affaires sèches et un petit café.

Dernier incident lors de la remontée : Manue, pendue dans le P10, voit une plaquette exploser, ce qui la surprend un peu, mais pas de mal car l'amarrage est bien doublé. Ça obligera juste Romain à rester souple et léger à la montée.

Nous descendons par le Pas de Louste et arrivons aux Escalacs vers 19h00.

Bilan pour Manue : premier - 300, premier bivouac, première crue, premier amarrage qui pète, le tout avec un coude en bois. Au moins elle s'en souviendra.

Jeudi 5 août 2004**Brume et soleil alternés**○ *Serge, Ghislaine*

TPST : 4h00

Équipement d'Argel.

C'est L'Indien qui nous accompagne à l'entrée de la cavité. On récupère le matériel au sommet du P35 pour aller de l'autre côté de la salle des Blocs équiper le P75. Après quelques taraudages de spits, et un planté, nous arrivons environ à 30 ou 35 m du fond, mais on n'a pas assez d'amarrages et les spits en place sont à replanter. La cavité a de l'allure. A la remontée on croise Valérie accompagnée par Sylvain.

○ *Valérie, Sylvain*

TPST : 1h30

Descente dans Argel pour l'initiation de Valérie à la corde. Arrêt à la base du P17, et jonction avec Serge et Ghislaine qui remontent du P75. On les laisse passer et on sort derrière eux. Sortie du gouffre vers 16h30. Les impressions de Valérie : "Heureusement qu'il y a des Sylvain et des Serge pour initier les petites Valérie aux joies de la spéléo. Aujourd'hui a été plus facile que la dernière fois, et la prochaine sera grandiose, je le sens... merci à vous tous, donc."

○ *Sylvain*

A la sortie d'Argel, départ vers le C8 pour amener le pain et les mots croisés que Simon et Sam ont oubliés. Jonction avec Simon en haut du pré-qui-tue, transfert des denrées, et chacun repart de son côté. Retour aux Escalacs vers 17h30.

○ *Simon, Samuel*

TPSZ : 26h00

Vacation radio et généphone au C8.

○ *Nestor, Jimmy, Steph*

Bivouac au C8 (voir récit journée suivante)

Vendredi 6 août 2004**Beau**○ *Serge, Ghislaine*

TPST : 9h00

On part pour le C8 bien chargés (matos perso, eau, bouffe, carburé, 100 m de corde, matos à spiter...) en vue de remettre à niveau l'équipement du gouffre.

Descente jusqu'au bivouac en changeant les cordes du P44 et du puits de la Strate, replantant 2 spits, et faisant quelques modifications. On remonte après avoir été jeter un œil à la désob (- 340 m) en ressortant toutes les cordes inutilisées ou changées. Retour par le col de Jaut dans la nuit. Si la cavité donne – NDLR : et comment qu'elle va donner –, il y a encore quelques passages à ré-équiper (frottements ou cordes qui coïncent).

○ *Nestor, Jimmy, Steph* TPST : 31h00

Désobstruction au fond du C8.

Nestor au passage de la state

– 250 m.



Trois personnes sont maintenant nécessaires pour assurer le déblaiement du méandre désobstrué. Nous commençons la descente dans le C8 vers 11h00 jeudi matin, et nous constatons au fur et à mesure de la progression que l'eau ruisselant dans les puits a nettement diminué. Nous sommes intéressés par ce genre d'observations car elles nous permettront à l'avenir d'estimer le niveau de l'eau en profondeur en fonction des précipitations observées en surface.

L'arrivée au fond a lieu vers 13h30. Nous déjeunons et commençons à travailler vers 14h00. Bien que la désobstruction prenne un peu de retard (nous devons terminer de déblayer les remblais laissés par l'équipe précédente, qui n'avait pas de tartane) nous apercevons en fin d'après-midi un élargissement dans le méandre qui nourrit notre espoir de terminer la désobstruction avant la fin du camp. Mais à 21h30, il est temps de se restaurer et de dormir.

La reprise des travaux vendredi matin n'est pas des plus enthousiastes : bien que l'élargissement du méandre soit réel, il est local, et nous devons poursuivre la désobstruction sur plusieurs mètres encore... au minimum ! Les efforts de ce matin seront donc consacrés à rendre le méandre un peu plus confortable, car sa longueur atteint maintenant une dizaine de mètres et les passages répétés sont harassants (les mesures faites plus tard montreront que la longueur était moins importante à ce moment là).

La remontée se fait après avoir passé le relais à Benoît, David et Romain, et pris un bon repas chaud. Nous sortons vers 18h30, après 3h30 de remontée.

o *L'Indien, David, Romain*

Bivouac au C8 (voir récit journée suivante).

Samedi 7 août 2004

Orage le matin, beau l'après-midi

Le matin, Gaël HENAUT nous rend visite, afin d'échanger des informations intéressantes sur le massif. Il participera à la désob du C8 avec l'équipe de lundi.

o *L'Indien, David, Romain*

TPST : 25h00

Descente dans le C8 vendredi pour prendre la relève de Nestor, Jimmy et Steph à la désobstruction. Arrivée au bivouac vers 12h00 ; on mange puis on commence les cassées. De 13h30 à 23h00, quatre cassées sont effectués. La galerie est élargie sur une longueur de presque deux mètres. Bonne journée pour les trois (YES Man !), même si Romain a confondu la bouteille de pisse avec celle de l'essence au moment de la vider...

La remontée commence samedi à 10h00, et nous sortons à 12h15. Nous arrivons à la cabane vers 15h00. Matériel à redescendre lundi : carburant, essence, tartane, et consommable de désob.



Croisement des équipes de désobstruction.

o Nestor, Sylvain, Chris, Simon, Sam, Steph

Quelques courses à Arudy, passage à la boulangerie, puis plein des bidons d'eau. En remontant nous nous arrêtons à la source des Fées, pour voir si par hasard nous ne reconnâtrions pas l'eau du C8 (?).

Cette journée de samedi, principalement consacrée au repos, est marquée par le départ de Jimmy et sa famille (Cathy, Thomas, Théo) et de Serge, Ghislaine et Valérie.

Dimanche 8 août 2004

Beau

o Domi, Steph

Observation des isards depuis la crête de Coos. Nous en avons repérés en deux groupes : 20 bêtes avec un petit de l'année, puis un autre groupe de 65. Nous avons également eu le plaisir d'observer quelques spécimens d'edelweiss.

o Nestor, L'Indien

TPSZ : 4h00

Renseignement auprès des bergers du Jaut à propos d'un gouffre ouvert récemment sur la pente N-E du pic du Moulle de Jaut.



Repérage des gouffres.

Coordonnées UTM, zone 30T			
Gouffre	X	Y	Z (m)
1	716955 E	4767199 N	1700
2	716973 E	4767167 N	
3	718285 E	4766942 N	1682

Gouffre 1 :

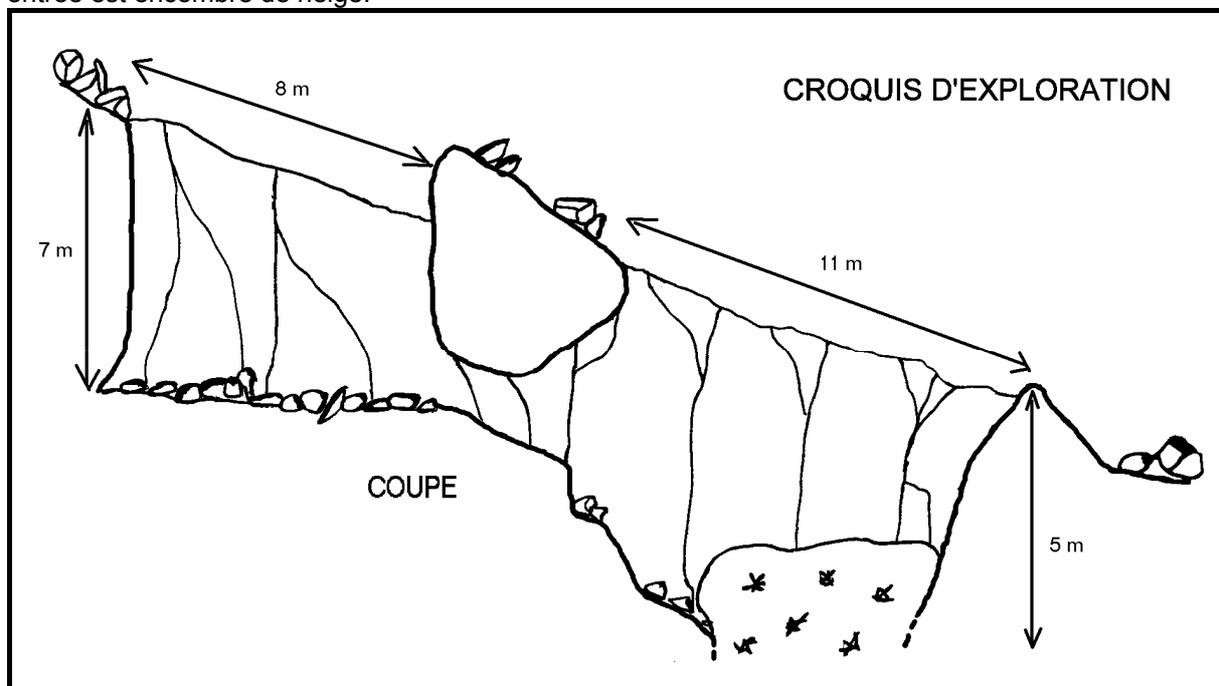
Gouffre sur faille N-S, dans du calcaire marneux. Faille de 2 m x 70 cm, profondeur - 12 m sur accident tectonique. Le gouffre est descendu jusqu'à - 10 m : fond sans courant d'air, probablement bouché par éboulis et étroit.

Gouffre 2 :

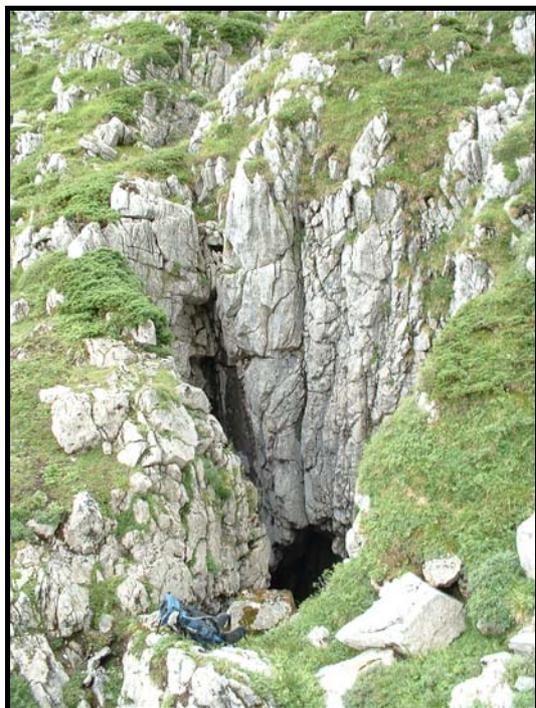
Gouffre sur puits faille E-O, calcaire marneux, section 1,5 m x 80 cm, sondé - 25 m. Rondins de fer à l'entrée pour prévenir la chute du bétail.

Gouffre 3 :

Puits à neige sur faille E-O. Deux gouffres se rejoignent, pas de courant d'air. Le fond de la première entrée est encombré de neige.



Prospection sur la zone : c'est un cirque glaciaire où on remarque beaucoup de dolines – pertes, bouchées par des éboulis. Certaines pertes exhalent un petit courant d'air. C'est sûrement une zone intéressante, moyennement facile d'accès (1h30 de marche d'approche). C'est une zone dans le calcaire aptien, le niveau des marnes étant bien au-dessous.



Gouffre N°3

o David, Paul, Florian, Sylvain

TPAC : 5h00

Désobstruction de la perte N°2 des Escalacs : quatre cassées dans la journée. C'est descendu d'un bon mètre, et on sent toujours aussi bien le courant d'air frais soufflant. Le problème qui commence à se poser est le même que dans l'autre perte : tout se casse la gueule. Il faudrait soit étayer, soit attaquer au tracto toute la doline.

Paul a fait ses premières cassées et ça a l'air de bien l'amuser. Peut-être qu'à l'avenir il faudra tout planquer dans le garage.

Lundi 9 août 2004

Brouillard

o Joël, Mélanie, Steph

TPSZ : 2h00

Corvées diverses dans la vallée (pain, eau, courses) et mesure des débits des résurgences de Béon et des Fées.

Pour la mesure des débits, nous avons testé la mise en œuvre de la méthode dite du "bouchon", qui consiste à mesurer la vitesse de l'eau dans un endroit où l'écoulement est canalisé sur une section relativement constante.

Débits mesurés (hors prélèvement des captages) :

Béon : Q = 595 l/s

Fées : Q = 78 l/s

Cependant il est à noter que la méthode est présentée comme ayant une marge d'erreur de 50%, ce qui donnerait un débit de 300 à 900 l/s pour Béon, et de 40 à 120 l/s pour les Fées. Raisonnablement, nous ne pouvons pas nous limiter à cette méthode pour déterminer les débits, à moins d'aménager le canal

où est effectuée la mesure, afin de fiabiliser le résultat.



Nous avons également tenté de repérer les sources de l'Oasis, près de Béon, qui sont le prolongement de la résurgence de Béon d'après les colorations de Stéphanie KLARICA.

Malheureusement nous n'avons pour l'instant localisé ni les sources, ni le propriétaire du terrain où elles se trouvent.

o David, Sam, Simon, Benoît

TPST : 5h00

Descente à - 200 m dans le C8 ; premier - 200 pour Simon et Sam.

Bonne descente dans l'ensemble, malgré une à deux bêtises qui ne seront pas relatées ici pour éviter de faire trembler Nestor !

Après le repas pris à - 200 m, la remontée s'est très bien passée et a été l'occasion pour Sam de porter son kit (mais pas pour Simon).

Benoît et David se sont bien régalés, les tchots aussi.

o Nestor, Sylvain, Gaël

Cinquième séance de désobstruction au C8 (voir récit journée suivante).

o Kinou, Christel

TPSZ : 29h00

Permanence de surface au C8 : relais téléphonique avec le C8, radio avec la cabane, et liaison avec Argel (non prévue).

Après être arrivées sur place, nous nous sommes occupées de remplir les bouteilles presque vides (laissées par nos confrères) avec l'eau de pluie accumulée dans une dépression formée par la bâche. C'est pendant ce temps là que le seul rayon de soleil de la journée est apparu, et l'as du pompage de l'eau afin de la rendre potable grâce au filtre, "Super Kinou", s'est brûlé le dos. Ainsi la nuit qui a suivi fut rude et mouvementée, relativement à l'importance du coup de soleil ; le sol sous la tente étant assez dur, la nuit fut mouvementée aussi bien pour l'une que pour l'autre.

Le lendemain matin, réveil au son du téléphone (Wouawoua) vers 9h00 : tout va bien sous terre et ils vont commencer la remontée. L'équipe du fond refait surface vers 11h30, alors que l'autre équipe a

déjà commencé la descente (croisement dans le P6). Retour à la cabane par le Pas de Louste, arrivée à 14h45.

"Bonne expérience de nuit en montagne, mais heureusement que ça n'a pas été plus long" dira Kinou.

Mardi 10 août 2004

Couvert, dégagé en soirée

o *Nestor, Sylvain, Gaël*

TPST : 25h00

Cinquième désobstruction au fond du C8.

Départ dans le gouffre à 11h00, arrivée au bivouac à 12h30, tri du matos et descente à la désob. Petit repas avant d'attaquer le boulot : nous sommes époustouffés par la contenance du bidon de bouffe de Gaël. Si on doit tout manger, on n'aura sûrement pas le temps de faire autre chose. Début de la désob vers 14h00.



Le tunnel est long et l'utilisation de la tartane s'avère efficace. Mais après chaque cassées, il faut tout de même compter 1h30 de déblaiement.

Nous travaillons jusqu'à 22h30. Dans l'après-midi, nous avons effectué 4 cassées, le tunnel s'est allongé d'environ 3 mètres, la résonance se fait de plus en plus puissante et il nous semble percevoir le bruit d'une cascade... mais bon.

Remontée au bivouac vers 23h00, apéro, repas et dodo. Réveil à 8h45, petit déj et récupération de la genouillère de Nestor qu'un des trois personnages a malencontreusement laissé choir dans le P15 sous le bivouac.

Départ vers la surface à 10h00. Au cours de la remontée on croise la relève (Steph, Romain et Manue) dans le P6. Sortie du C8 à 12h00.

A la sortie, nous retrouvons l'équipe de surface dans un piteux état, enfin, surtout "Super Kinou" qui a réussi à se carboniser le dos en pompant de l'eau sur la bâche. Quand on voit la météo de la journée d'hier on a de la peine à y croire. Sacrée Kinou.

Nous nous remettons à table afin de vider le bidon étanche de Gaël, mais c'est impossible. Résignés, nous décidons de partir par le Pas de Louste, où nous retrouvons le J5 pour remonter vers les Escalacs. Arrivée vers 15h00. Là nous prenons un petit goûter tiré du bidon, et même après ça il en reste encore un peu. Impressionnant.

o *Romain, Manue, Steph*

Désobstruction au fond du C8 (voir récit journée suivante).

o *Mélanie, Florian*

TPSZ : 30h00

Permanence de surface au C8.

o *Clémence, Benoît, Jean-Philippe*

TPST : 4h00

Topographie puis déséquipement d'Argel.

Mercredi 11 août 2004

Beau

o *Romain, Manue, Steph*

TPST : 27h00

Sixième séance de désobstruction dans le C8.

Nous commençons la descente à 11h00, croisons l'équipe précédente qui est en pleine remontée fulgurante, prenons les consignes d'usage, et arrivons au bivouac à 13h30.

Nous ne faisons que 2 cassées pour cette séance, mais le déblaiement des cailloux nous occupe 2 heures pour la première cassée et plus de 4 heures pour la seconde, jusqu'à 22h30. Le tunnel a progressé de 1,5 m à 2 m, la résonance devient de plus en plus importante (ce n'est plus la résonance

sourde du début) et le méandre s'élargit un tout petit peu (20 cm). Il y a du volume derrière, c'est sûr, mais nous ne pouvons pas encore déterminer à quelle distance. Le stockage des cailloux demande de plus en plus d'application et de méthode, car nous ne voulons pas combler le gour où nous pompions l'eau, ce qui oblige à bâtir des murs voués à résister à tous les passages futurs... fiabilité pas forcément assurée !

La nuit sera bonne mais un peu décalée (coucher 1h30, lever 9h00), et nous commençons la remontée à 10h45, croisons Benoît, David et Clémence à - 200 m, pour sortir à 14h30.

o *Clémence, David, Benoît*

Désobstruction au fond du C8 (voir récit journée suivante).

o *Olivier, Sam*

Permanence de surface au C8, avec quelques difficultés à joindre la cabane à cause du vent.

o *Joël, Nestor, Jean-PhilippeTPSZ :*

Visites des résurgences : Sources de Béon, Sources de St Julien, Sources des Fées. Mesures de débit, température de l'eau, conductibilité.



Sources des Fées

Jeudi 12 août 2004

Beau, brouillard en soirée



A la cabane se succèdent les activités classique d'une journée de repos ordinaire, pour ceux qui étaient sous terre la veille : rangement, nettoyage du matériel, réparations diverses, courses à la ville... et repos tout simplement.

Gilles Firmin

o *Clémence, David, Benoît*

TPST : 26h00

Septième désobstruction au fond du C8. Clémence raconte :
Départ à 11h30 rencontre de l'autre équipe qui remonte à - 200 m. Arrivée au bivouac 13h30 repas frugal ensuite début désob. Benoît perce pour la première cassée et sectionne le forêt de 8 prend un autre et finit le perçage. Première cassée efficace. Gros bloc. Avancée 1,5 m à 15h30 1 heure de nettoyage rapide avec des gros cailloux. Deuxième perçage par Clémence qui commence et pète le deuxième forêt. Bon on passe au forêt de 12 n'étant pas sûr de l'efficacité de la cassée à cause du diamètre. 18h30 deuxième cassée moins efficace. Avancée moins d'un mètre mais joli bloc pour évacuation. Bel écho derrière le méandre qui s'élargit un peu. L'eau est plus distincte. Jeter de caillou dans le méandre ça roule et on entend l'écho des pierres qui descendent donc je suppose qu'il y a de l'espace derrière mais encore 3 à 4 mètres pour arriver au bombé et où se trouve l'écho des pierres. Ben prépare les trous en 12 pour la troisième cassée c'est moi qui l'effectue c'est la première fois pour

moi. Pas trop rassurée à brasser le matos, une fois mis en place troisième cassée à 20h30 identique à la deuxième. Petite avancée de moins d'un mètre. Gros bloc un peu galère à bouger mais l'écho est toujours important qui suppose du volume ainsi que les pierres jetées dans le méandre qui s'élargit et toujours on les entend rouler assez longuement avant d'atteindre ce que je suppose le fond. Evacuation des cailloux puis stop fatigue se fait sentir. Pompage de l'eau et retour au bivouac pour un bon dîner digne de ce nom après un petit apéro à 23h00. Pendant le repas je brûle ma combarde avec la dudule dans le point chaud, ainsi que Ben pendant le repas. J'ai également brûlé l'entrée du point chaud éteint avec mes mains où je me suis brûlé le doigt donc petit pansement leçon qu'il faut faire attention à sa flamme. Couché à 1h30. Bon dodo jusqu'à 9h30. Petit déj où Ben équilibre sa doudoune en brûlant l'autre manche. Après le déj départ 10h30 où Clémence également fait un deuxième trou dans la couverture d'entrée du bivouac et éteint également avec les mains donc se brûle aussi légèrement ensuite en route vers la sortie. Rencontre de l'équipe suivante à - 200 m Sylvain, Nestor, "J. F." (pour Jean Philippe) petit débrief de la veille et retour à la sortie à 13h15. Pour moi dépuclage sur le Mail : mes premiers bivouac et désob, premier - 350 m, premier compte rendu.

o *Nestor, Jean-Philippe, Sylvain*

Désobstruction au fond du C8 (voir récit journée suivante).

o *Joël*

TPSZ : 27h30

Vacation radio avec l'annonce de la bonne nouvelle (voir récit journée suivante) vers 17h00. Tout le monde est content à la cabane, mais regrette que l'équipe de désob n'ait pas suffisamment de matos pour atteindre ce qui semble être une tête de puits. Joël se charge de réveiller l'équipe du fond le vendredi matin vers 9h00 après avoir constaté au géophone une forte résonance qui ressemble fortement au doux ronflement de Nestor.

Vendredi 13 août 2004

Beau puis brouillard

o *Nestor, Jean-Philippe, Sylvain*

TPST : 26h30

Huitième désobstruction au fond du C8.

Départ des Escalacs à 9h30 le jeudi, pour une marche d'approche en compagnie de Joël qui va assurer la permanence radio à l'entrée du C8. Arrivée à l'entrée du gouffre vers 10h30, préparation des kits... ça change pas trop de jour en jour, et entrée dans le C8 à 11h30. A la descente vers le bivouac, à la base du P41, nous croisons l'autre équipe qui remonte. On en cause cinq minutes et nous poursuivons vers le fond. Arrivée à la désob vers 13 heures, on casse la croûte et on commence à bosser vers 13h45. A partir de là, comme d'habitude, on tire, on tire des cailloux, et on retire. En tout 5 cassées dans la journée, plus ou moins réussies, et une avancée dans le tunnel, qui mesure maintenant 13,60 mètres au total, mais surtout il y a un puits derrière. Au bout de la désob, lorsque l'on jette habilement un caillou, on l'entend descendre sur une quinzaine de mètres contre paroi, et ensuite chuter dans une verticale d'une trentaine de mètres avec pour final un gros "plouf". La résonance est assez impressionnante, ce qui nous laisse présager une belle verticale.

Pour pouvoir passer, il va falloir désobstruer en avançant dans le méandre, en espérant trouver rapidement la tête de puits. Enfin, le puits tant attendu est enfin là, et il a l'air pas mal !

Arrêt des hostilités à 21h30 par manque d'essence dans la Ryobi, et par assèchement de notre stock de consommables. Rangement de tout le matériel dans les kits et remontée au bivouac.

Arrivée au bivouac à 22h00, apéro, repas et dodo.

Réveil géophonique à 9h00, petit déj et rangement de tout le bivouac pour la remontée. Départ à 11h00 avec 1 kit par personne. Nous laissons 4 kits de matos pour l'équipe qui est en route pour les chercher, et remonter les cordes dans les puits. Au cours de la remontée, nous croisons d'abord Alain, l'ermite de Couscouilla, en-dessus de la Strate, puis Steph, Romain, Sam et Olivier à - 200 m.

Sortie du C8 à 14 heures où nous retrouvons Joël et des renforts venus en vue du portage retour. Départ du C8 vers 15 heures, petit crochet par la perte de Couscouilla (où il faudra revenir car elle s'est ouverte et semble pénétrable – pas de courant d'air). Arrivée aux Escalacs vers 16h30.

Matériel laissé à la désob :

- Marteau
- Pointerolle
- Tartane (en fin de course) avec ses cordes
- Petite tartane

- Ligne électrique de petit diamètre

Matériel laissé au bivouac :

- 4 bougies
- 1 réchaud
- 2 cartouches de gaz pleines
- 1 cartouche de gaz entamée
- 1 bite à carbure
- 3 bouteilles de coca vides
- 3 gamelles
- Bac de récupération de l'eau
- 3 matelas autogonflants
- 3 carré-mats
- 1 porte bougie
- 1 rouleau de scotch américain
- 1 bite à carbure dans la Strate



Désobstruction à - 338 m

o Paul, Manue, Christel

TPSZ : 4h00

Nous partons de la cabane vers 10h30 afin d'aller tenir compagnie à Joël (peut-être aurait-il préféré rester au calme, mais tant pis, nous voilà en route). Nous le rejoignons vers 11h30 et initions immédiatement Paul au généphone et à la radio. Notre "gars des communications" dixit l'intéressé, s'en sort très bien et ne lâche plus les appareils.

Après avoir mangé et eu plusieurs contacts avec le fond (certains descendent et d'autres remontent), nous plions la tente et la bâche. Vers 14h00 l'équipe du fond refait surface et nous quittons la zone vers 15h00.

Matériel resté sur place, caché sous un tas de cailloux :

- Bâche
- Corde rouge
- Sandow



Le camp souterrain – 333 mètres

o Romain, Sam, Olivier, Steph

TPST : 8h00

Descente au fond du C8 pour remontée du matériel.

Nous entrons sous terre à 10h30, sans kit pour une fois (sauf Romain qui s'est dévoué une fois de plus pour transporter la bouffe). La descente se fait posément, présence de Samuel oblige, qui part pour une grande expérience de profondeur. Nous croisons l'équipe de bivouac à - 220 m, qui a eu la bonne idée de remonter la Ryobi (merci Sylvain), puis nous continuons notre progression vers le bivouac, où nous mangeons à 13h30. Après une visite au fond de la désobstruction pour apprécier la réalité du puits qui y fait suite, nous commençons notre progression vers la surface à 14h30. Nous sortons du C8 à 18h30.

A la remontée, les puits suivants sont déséquipés (corde lovée en tête) :

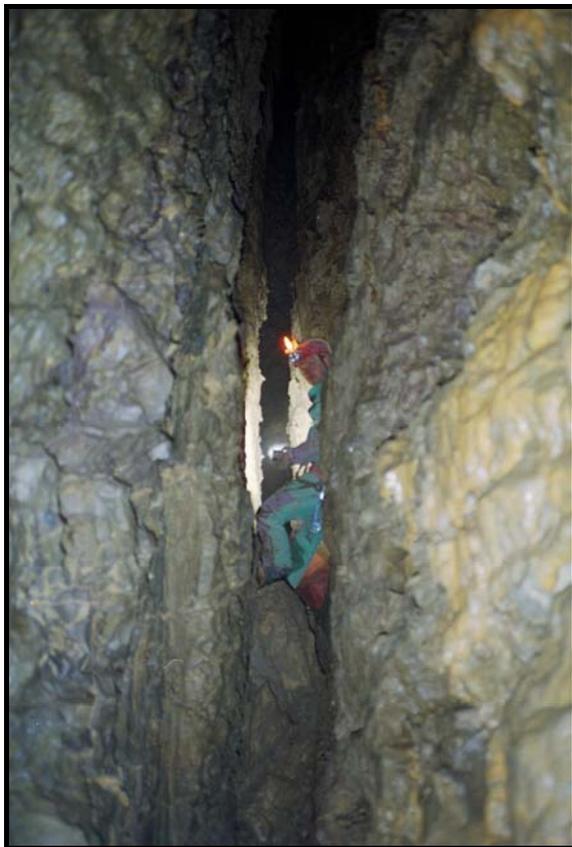
- P15 sous le bivouac
- Puits des Lucarnes (mousqueton de fractio à remplacer)
- P15
- Puits de la Strate
- P9
- Fond du P41
- Puits de la Pisse
- P44

Les puits d'entrée (P17, toboggan et P5) sont intégralement déséquipés. Dans les puits dont la corde est lovée en tête, les amarrages sont restés en place.

A la prochaine descente il faut remplacer le mousqueton de fractio dans le puits des Lucarnes.

Samedi 14 août 2004

Beau



Le puits des Lucarnes – 320 mètres.

Tout le matériel de l'expédition ayant été rapatrié, la journée est consacrée au nettoyage, au tri, au rangement des matériels commun ou perso, ou bien au repos, selon les individus. Il faut dire que le beau temps, belle aubaine pour ranger du matériel propre et sec, nous encourage un peu à la léthargie...

Dans la journée de mercredi, un petit veau a fait une chute fatale du haut de la petite falaise au-dessus de la cabane, et sa mère l'a abandonné au bord de la piste, dans les rochers. Depuis ce jour nous nourrissons l'espoir de voir les vautours s'occuper de la charogne.

Ce samedi après-midi, alors que la majeure partie des occupants de la cabane est descendu se baigner dans le gave, nous entrevoyons un furtif espoir de voir deux vautours s'approcher du veau, bien vite dissipé par le bruit d'un moteur de voiture qui monte la piste. Les deux charognards s'étaient approchés prudemment, à raison de grands cercles dans le ciel, de plus en plus rapprochés, entrecoupés de plusieurs étapes d'attente sur des rochers au loin, ce qui avait constitué une manœuvre d'approche d'une vingtaine de minute, mais il ne leur aura fallu que quelques secondes pour disparaître dans le ciel. Nous ne les reverrons pas, dommage.

Dimanche 15 août 2004**Beau**

Ce matin, comme un dernier jour de camp, le lever traîne un peu et l'ambiance est un peu éteinte malgré le beau temps ; pourtant, nous le savons tous, le matériel va être rangé et chargé et nous prendrons le départ avant midi. Petit à petit, on ne sait trop par quelle motivation, nos agissements respectifs influent mutuellement, et des petits actes de rangement insignifiants, nous évoluons vers le déménagement intégral de la cabane. En un rien de temps c'est tout le monde qui s'active pour charger les véhicules, puis pour nettoyer les lieux. A 10h30 nous sommes prêts à partir.

Cette année le trajet de retour est légèrement modifié, visite pontificale oblige, et nous aurons le plaisir de tester l'aire de repos d'autoroute comme lieu de déjeuner : moins convivial que Bénéjacq. Alors comme pour échapper à ce retour un peu brutal à la vie en plaine, nous nous remémorons les moments forts du camp et imaginons les perspectives.

Le camp 2004 aura sans aucun doute démontré l'efficacité du système de bivouac. Huit séances de désobstruction ont pu se succéder, avec une présence efficace de travail proprement dit de 8 à 10 heures à chaque fois, tout en conservant l'énergie nécessaire à la remontée. L'équipement du bivouac a fait ses preuves, tant du point de vue "confort" que sécurité : le bivouac n'est pas perturbé par le courant d'air ou les écoulements d'eau, et la liaison par généphone permet à la surface d'être informée en temps réel des événements sous terre (peut-être pourrions-nous améliorer la communication de surface entre la cabane des Escalacs et l'entrée du gouffre, par l'utilisation d'un système plus fiable que les radios...).

Côté progression dans la cavité, l'accession prochaine à une tête de puits récompense enfin notre opiniâtreté, et rappelle qu'aucun des grands gouffres connus aujourd'hui ne s'est donné facilement, et que l'exploration du C8 ne sera pas une exception. La verticale sondée depuis le méandre terminal permet de penser que les prochaines explorations nous feront frôler la cote de - 400 m, à partir de laquelle les expéditions devront être d'une autre envergure.

Par ailleurs, nous avons eu l'occasion cette année d'observer la cavité en crue, et cela nous conduit à penser que cette contrainte supplémentaire justifie encore plus l'organisation en bivouac avec permanence de surface pour suivre le déroulement des événements souterrains ou informer du niveau des précipitations.

Pour ce qui est des objectifs annexes sur le massif, leur avancée dépend du nombre de personnes disponibles. Nous avons pu cette année reprendre l'exploration d'Argel, qui ne semble pas être un gouffre aussi prometteur que nous l'aurions espéré, mais la topographie a été mise à jour, ce qui constituera une base de travail pour tous ceux qui souhaiteront en poursuivre l'exploration. Nous avons également assuré une maintenance nécessaire de l'équipement du C8, en renouvelant les cordes et en améliorant l'équipement des passages qui le méritaient. Et pour ce qui est de la prospection, nous avons pu observer que la zone de crêtes Est du Jaut est propice et pourrait s'avérer intéressante.

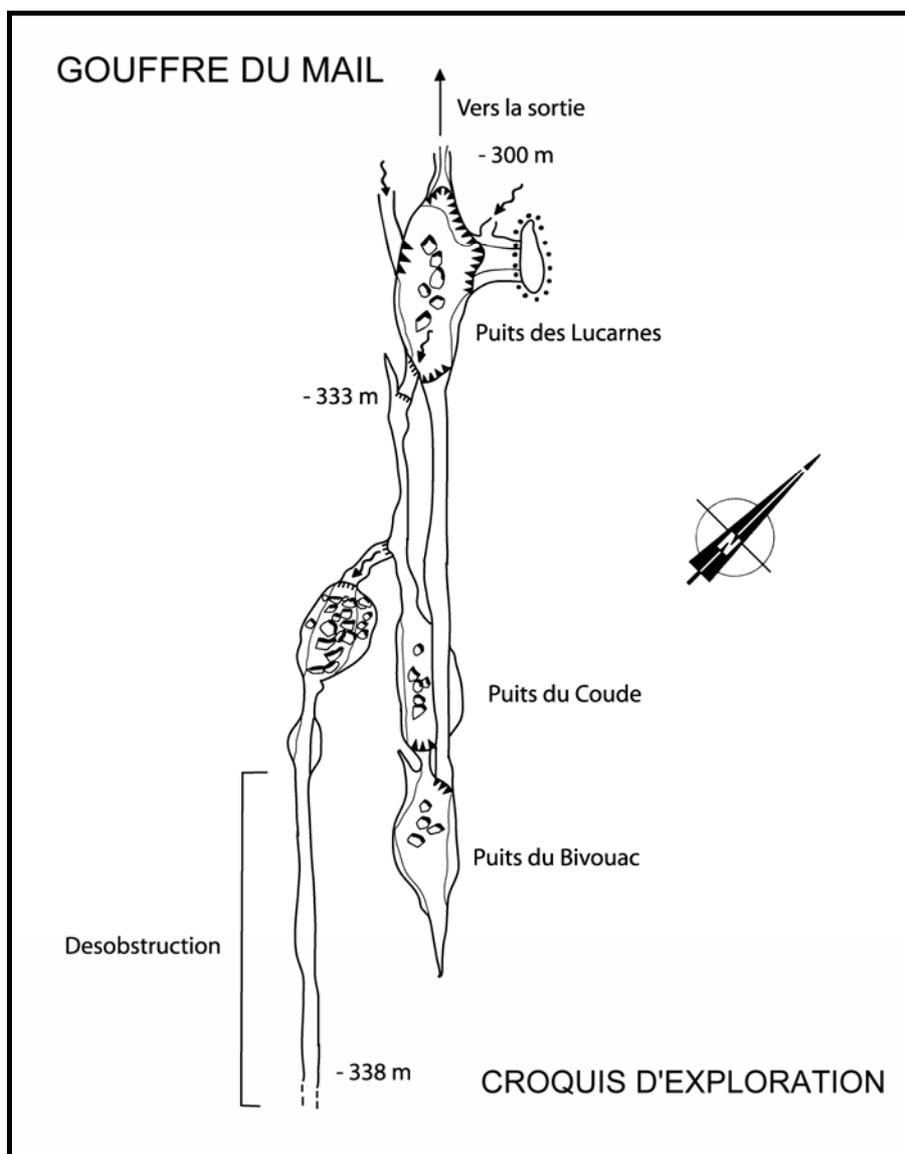
Cependant l'objectif principal est bien évidemment l'exploration du gouffre du Mail, que nous aurons plaisir à reprendre dès le mois d'août 2005, et peut être avant si nous n'avons pas la patience nécessaire...

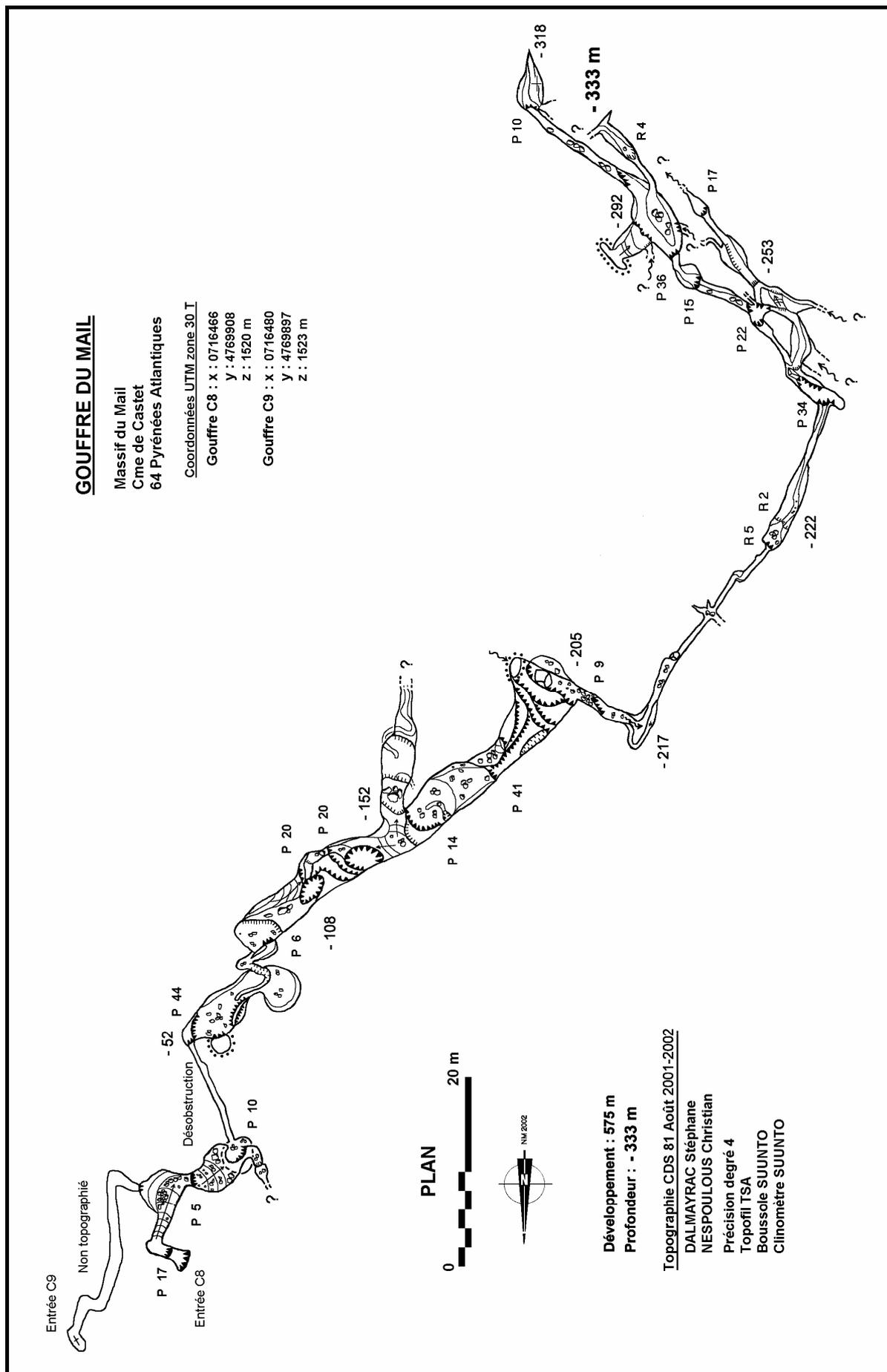


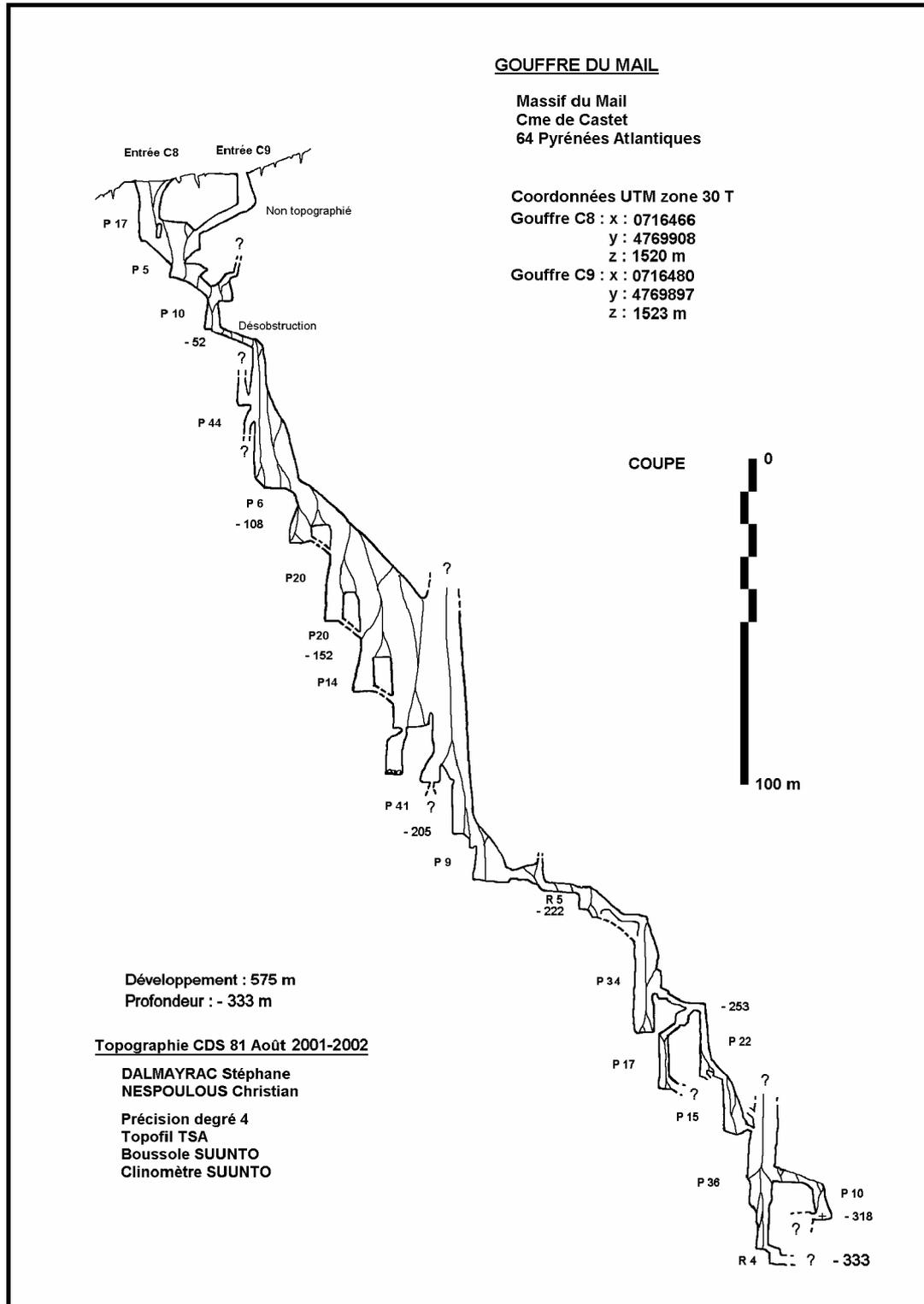
Les bergers du col du Jaout.

Suivi des cordes (x = corde remplacée)

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
P44				X		
P6	X					
P20 du haut		X				
P20 du bas				X		
Puits de la Pisse		X				
P41 (murette-palier)				X		
P41 (palier-fond)				X		
P9	X					
Ressaut		X				
Puits Pété		X				
Puits de la Strate				X		
P15		X				
Puits des Lucarnes		X				
Puits du Bivouac		X				
Puits du Coude		X				

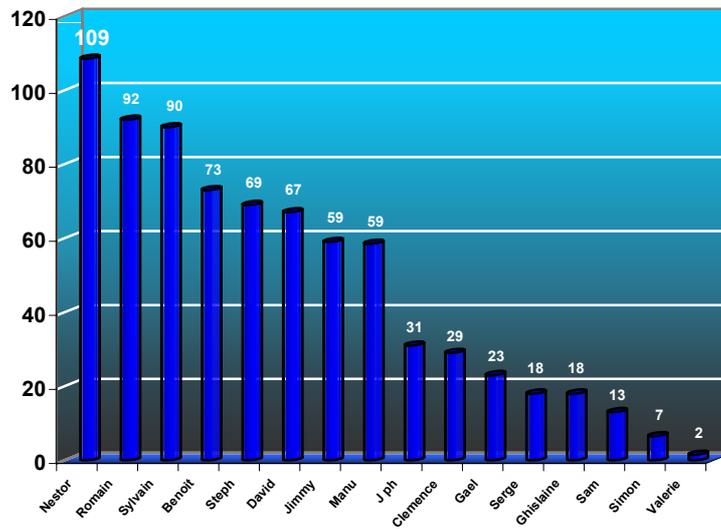




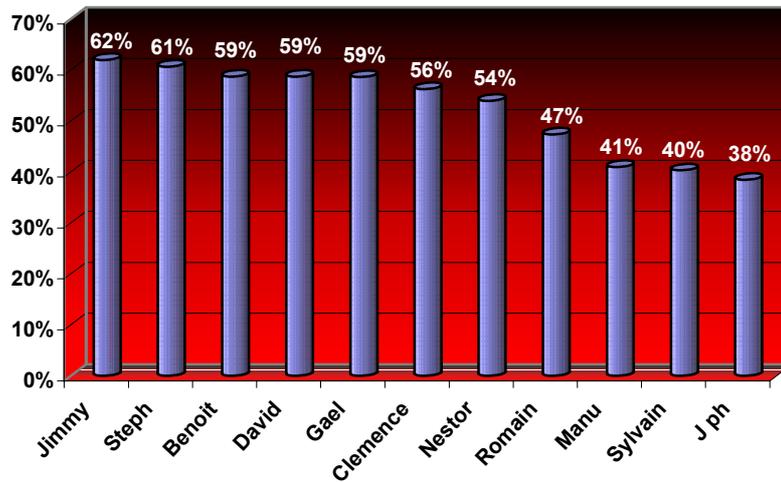


Stats sur l'explo du C8

HEURES SOUTERRAINES / SPELEO



EFFICACITE SOUTERRAINE / SPELEO



TRAVAIL AU C8 / ACTIONS

